

Un diplomate burundais qualifie la coopération sino-africaine d'"excellente"

@rib News, 16/04/2017 à€“ Source Xinhua 16 ans aprÃ”s la tenue de la 1Ã”re confÃ©rence ministÃ©rielle sur le Forum sur la CoopÃ©ration Sino-africaine (FCSA) Ã Beijing en octobre 2000, la coopÃ©ration entre la Chine et l'Afrique est "excellente", estime l'ambassadeur Bernard Ntahiraja (photo), assistant du ministre burundais des Relations ExtÃ©rieures et de la CoopÃ©ration Internationale (MRECI). Dans une interview accordÃ©e Ã Xinhua samedi dans son cabinet de travail, l'ambassadeur Ntahiraja a dÃ©clarÃ© que le FCSA est trÃ”s bÃ©nÃ©fique pour l'Afrique sous plusieurs aspects.

"En effet, le FCSA s'est rÃ©vÃ©lÃ© Ã”tre un cadre idÃ©al pour renforcer quantitativement et qualitativement les relations entre la Chine et les pays africains de maniÃ©re cohÃ©rente, efficace et efficiente aussi bien sur le plan politique, Ã©conomique, diplomatique qu'humanitaire", a-t-il prÃ©cisÃ©. Par exemple, a-t-il illustrÃ©, le dernier sommet sino-africain, Ã savoir celui organisÃ© en 2015 en Afrique du Sud, a Ã©tÃ© qualifiÃ© "d'historique" parce que c'Ã©tait le premier du genre tenu sur un sol africain sous l'Ã©gide du FCSA. M. Ntahiraja a indiquÃ© que ces assises du FCSA au plus haut niveau en terre africaine ont permis au prÃ©sident chinois Xi Jinping et Ã ses homologues africains, de "rÃ©itÃ©rer leurs engagements rÃ©ciproques" e ce qui concerne la consolidation de la coopÃ©ration sino-africaine. A cette occasion, a-t-il rappelÃ©, la Chine a promis aux Etats africains un montant global de 60 milliards de dollars devant Ã”tre utilisÃ©s pour financer les projets Ã©laborÃ©s par les pays africains sur la pÃ©riode allant de 2015 Ã 2018. "Il s'agit vraiment d'un montant Ã©norme, parce que sur les 60 milliards de dollars promis par la Chine aux Etats africains, 55 milliards vont financer des projets directement productifs d'intÃ©rÃ©t Ã©conomique en Afrique ; alors que les 5 autres milliards doivent Ã”tre affectÃ©s au financement de l'humanitaire", a-t-il soulignÃ©. L'une des recommandations-phares du sommet du FCSA d'Afrique du Sud, a-t-il ajoutÃ©, aura Ã©tÃ© que tous les pays africains devaient Ã©laborer rapidement des projets de dÃ©veloppement socio-Ã©conomique Ã soumettre, pour financement, Ã la partie chinoise. L'ambassadeur Ntahiraja a signalÃ© Ã©galement qu'une rÃ©union de "haut niveau" tenue en aoÃ»t 2016 Ã Beijing pour Ã©valuer la mise en application des recommandations de ce sommet, a Ã©tÃ© une occasion pour les gouvernements africains, de soumettre pour financement au gouvernement chinois, des projets de dÃ©veloppement Ã rÃ©aliser en partenariat avec des entreprises chinoises afin d'Ã”tre bien Ã©tudiÃ©s et exÃ©cutÃ©s. "Ici, je voudrais surtout souligner que la coopÃ©ration entre la Chine et les pays d'Afrique, est guidÃ©e par deux principes fondamentaux, Ã savoir celle de revÃ©tir un caractÃ©re gagnant-gagnant et celle du respect mutuel au niveau des rapports de coopÃ©ration ; car, la partie chinoise et la partie africaine estiment que cette ligne ou cette balise est d'une importance capitale", a-t-il insistÃ©. Sur la question de savoir les dividendes que les pays africains tirent de la coopÃ©ration sino-africaine plus de cinq dÃ©cennies aprÃ”s le recouvrement de leurs indÃ©pendances, M. Ntahiraja a affirmÃ© que d'une maniÃ©re gÃ©nÃ©rale, l'Afrique tire de la Chine "d'immenses appuis" particuliÃ©rement au niveau du dÃ©veloppement de ses infrastructures, de son secteur sanitaire, de son domaine Ã©ducatif et de son secteur agricole. En effet, on relÃ©ve par ici par lÃ sur le continent africain beaucoup de projets de dÃ©veloppement socio-Ã©conomique exÃ©cutÃ©s par la partie chinoise a-t-il explicitÃ© citant notamment les chemins de fer construits au Kenya et en Ethiopie. "L'appui chinois sur le continent africain jouit d'une forte visibilitÃ© tant au niveau des infrastructures construites aussi bien en Afrique de l'est, en Afrique australe qu'en Afrique centrale, au niveau des projets agricoles pour lutter contre l'insÃ©curitÃ© alimentaire, ainsi qu'au niveau des constructions de barrages hydro-Ã©lectriques, de routes et de bÃ¢timents", a-t-il affirmÃ©. L'ambassadeur Ntahiraja se fÃ©licite par ailleurs du fait que la mise en place du FCSA aura rendu possible l'Ã©tablissement d'un nouveau type de partenariat sino-africain axÃ© sur la durabilitÃ©, l'Ã©galitÃ© et les avantages rÃ©ciproques.Ã

Ã

Ã

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});